

# LE SOLEIL



Éric Lapointe et Daniel Boucher ont fait un tour de scène ensemble au début du spectacle d'ouverture du Festival d'été.

## Une autre ouverture pluvieuse pour le Festival d'été

JACQUES SAMSON  
JSamson@lesoleil.com

La jeune fille de la météo l'avait dit: « 100% de probabilités de pluie. » Et le 35<sup>e</sup> Festival d'été de Québec s'est ouvert sous la pluie. Ça ne se peut pas que ce soit reparti comme l'an dernier, il avait plu 8 jours sur 10!

18 h. Le temps est magnifique. Plein soleil. 28 °C. Il fait chaud, très chaud!  
18 h 30. Luc De Larocheville répète. Les gros nuages commencent à garnir le ciel au-dessus des Plaines.

19 h 10. Quelques gouttes de pluie tout au plus. On s'accroche à l'espoir que la fille de la météo s'est fourvoyée. Et pourquoi pas? Ça arrive!

20 h 45. À la toute fin du spectacle de Luc De Larocheville, ça tombait comme des clous. Ça s'est arrêté, ça a recommencé, puis ça s'est arrêté de nouveau. Les cieus sont devenus plus calmes par la suite.

Malgré tout, l'affluence ne s'est jamais tarie.

Plus on approchait du spectacle *Les Mots de Desjardins*, plus la foule

grossissait. Décidément, rien n'arrête les Québécois.

C'est Pierre Falardeau qui a ouvert le spectacle, d'abord en se lançant dans une tirade antiméricaine plutôt épique — pourquoi ne pas profiter du 4 juillet pour frotter les oreilles de l'Oncle Sam?

Voir FESTIVAL en A 2 >

- **LOSQ a du pain sur la planche** Page B 1
- **Parfums d'Orient** Page B 2
- **L'entresort: des activités pour toute la famille** Page B 3

## 600 000 emplois à combler d'ici 2005

MARIE TISON  
Presse canadienne

■ **MONTRÉAL** — Il y aura 592 000 emplois à combler au Québec d'ici 2005. C'est ce qu'a indiqué hier la ministre déléguée à l'Emploi, Agnès Maltais, en rendant public un document préparé par Emploi-Québec, *Le Marché du travail au Québec. Perspectives professionnelles 2001-2005*.

« Ce sont des perspectives exceptionnelles, a déclaré M<sup>me</sup> Maltais. Cela signifie qu'il y a de l'espoir pour tous ceux qui veulent accéder au marché du travail, il y a de l'espoir pour les jeunes, pour les chômeurs du Québec, pour toutes les régions. »

Elle a expliqué que deux facteurs expliquaient cette importante croissance de l'emploi disponible: la croissance économique, bien sûr, mais aussi le vieillissement de la population. En effet, 57% des emplois disponibles, soit 338 000, seront vacants en raison de départs à la retraite ou de décès.

« On a aussi ce phénomène ailleurs dans le monde, mais ici, avec l'exceptionnel *baby-boom* dans les années 50 et 60, ça va se produire de façon plus intense », a déclaré la ministre.

Elle a indiqué que le phénomène du vieillissement de la population aura un impact de plus en plus significatif

sur le marché de l'emploi au cours des prochaines années. Ainsi, en 2011, on s'attend à ce que la population active, soit les personnes de 15 à 64 ans, commence à diminuer.

Elle a affirmé que cette nouvelle réalité représentera un défi pour les entreprises. « Les employeurs doivent comprendre qu'on n'est plus dans un contexte de surabondance de main-d'œuvre, a-t-elle lancé. Il y aura ainsi une compétition grandissante entre les entreprises pour attirer et retenir la main-d'œuvre compétente. »

La ministre Maltais a affirmé que le Québec aura le nombre nécessaire de travailleurs pour combler les nouveaux emplois disponibles. Toutefois, il faudra que les compétences de ces travailleurs correspondent aux postes

**Agnès Maltais assure que le Québec ne manquera pas de travailleurs**

Voir EMPLOIS en A 2 >

□ **Boulots moins payants** Page C 1

## Les Québécois paient 21% plus d'impôt provincial que les Ontariens

STÉPHANE PAQUET  
SPaquet@lesoleil.com

■ Pas facile, la vie dans la classe moyenne! En 1999, dernière année pour laquelle les données officielles sont disponibles pour les deux provinces, les Québécois qui ont payé de l'impôt provincial ont versé en moyenne 21% de plus que leurs voisins ontariens. Et l'écart va se maintenir cette année, malgré les réductions d'impôt annoncées par Québec.

Les chiffres, les voici. Au Québec, 3,28 millions de contribuables ont payé de l'impôt au fisc québécois en 1999, selon une analyse rendue publique en juin par le ministère des Finances du Québec.

Ces contribuables ont versé quelque 13 milliards \$ à l'État québécois, si on enlève un abattement fiscal de 16,5% de l'impôt de base fédéral (c'est-à-dire des sommes qui sont perçues par le fédéral dans les autres provinces). Le gouvernement québécois a donc reçu une moyenne de 3983 \$ par individu imposé, une fois l'ajustement déduit.

Chez nos voisins ontariens, pour la même année d'imposition, ils étaient 5,1 millions de personnes à payer des impôts provinciaux, selon des données fournies au SOLEIL par le ministère des Finances de l'Ontario. Ces contribuables ont versé 16,7 milliards \$ dans la cagnotte provinciale, soit une moyenne de 3285 \$. La différence: 698 \$ ou 21% de plus à déboursier pour le contribuable québécois.

Ces 698 \$ de différence sont encore plus significatifs si on tient compte du fait que la famille moyenne ontarienne avait un revenu de 59 053 \$

### SEUIL D'IMPOSITION POUR 2002

	Québec	Ontario
Couple avec un enfant - un revenu de travail - deux revenus*	32 343	23 789
	33 532	27 388
Couple avec deux enfants - un revenu de travail - deux revenus*	34 487	29 612
	36 126	27 388
Famille monoparentale, un enfant	24 875	23 789
Célibataire (de moins de 65 ans) - vivant seul	12 400	10 955
- partageant un logement	11 050	10 955

\*Un conjoint gagne 60% du revenu du ménage et l'autre, 40%.  
Source: ministère des Finances du Québec. Pour l'Ontario, il s'agit d'estimations. INFOGRAPHIE LE SOLEIL

il y a trois ans. Celui de la famille québécoise s'établissait à 44 736 \$ et celui de la famille canadienne, à 51 418 \$.

Évidemment, ces données ne touchent que l'impôt provincial sur le revenu. Elles ne tiennent pas compte d'autres types de taxes, pas plus que du partage des pouvoirs entre la province et ses municipalités. On peut en effet penser que plus une province aurait diminué son offre de services

Voir IMPÔT en A 2 >

## Fusillade à l'aéroport de Los Angeles



Un policier garde un œil sur un groupe de voyageurs évacués, dans un stationnement de l'aéroport de Los Angeles, après qu'un tireur eut ouvert le feu sur des passagers qui attendaient au comptoir de la compagnie israélienne El Al. C'est le seul attentat à avoir perturbé la fête nationale américaine. Détails en page A 9.

## Moratoire de six mois sur la transformation de loyers en condos

ROBERT FLEURY  
RFleury@lesoleil.com

La crise du logement est telle à Québec que la Ville imposera un moratoire de six mois pour la transformation d'édifices à logements en condos!

C'est ce qu'a annoncé au conseil, hier, le vice-président du comité exécutif responsable de l'habitation, Claude Larose, en déposant un avis de motion en ce sens. Jacques Langlois, chef de l'Action civique — la formation qui est majoritaire au conseil —, promet d'appuyer le règlement lorsqu'il sera déposé le 19 août.

Le moratoire d'une durée de six mois entrera en vigueur à ce moment-là

seulement, sauf que la Ville a convenu avec la Régie du logement qu'elle serait avisée de toute demande en ce sens d'ici à la fin de cette période.

« Ces demandes ne nous passent jamais entre les mains, car les propriétaires s'adressent à la Régie pour en aviser les locataires concernés. Le règlement nous permettra de juger les demandes de transformation au cas par cas. Si ce sont les locataires qui font une démarche d'achat en copropriété, c'est évident que nous ne nous opposerons pas », a indiqué M. Larose. C'est la situation critique du logement qui amène l'administration

Voir MORATOIRE en A 2 >

### SOMMAIRE

Actualités	A 3	Économie	C 1
Agenda	B 6	Editorial	A 13
Arts et vie	B 1	Le monde	A 9
Bourses	C 4	Petites annonces	S 10
Bridge	S 14	Québec / Canada	A 6
Capitale et régions	A 10	Sports	S 1
Décès	C 6	Statistiques	S 6
Divertissements	B 7	Télévision	B 4

### LA MÉTÉO

**Maximum 23, minimum 11**  
Possibilités d'orages. Vents de 15 à 20 km/h. Détails page S 16

**Précipitations (avant-hier)**  
Ce mois-ci: 9,6 mm Lan dernier: 2,3 mm  
Cet été: 193,8 mm L'été dernier: 161,9 mm

QUÉBEC,  
106<sup>e</sup> ANNÉE, N° 184  
FLORIDE, 1,75 \$ US

MONTRÉAL,  
OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 27657000759

EMPLOIS

Suite de la Une

disponibles. D'où l'importance de documents qui font état des métiers et des professions qui offriront les meilleures perspectives.

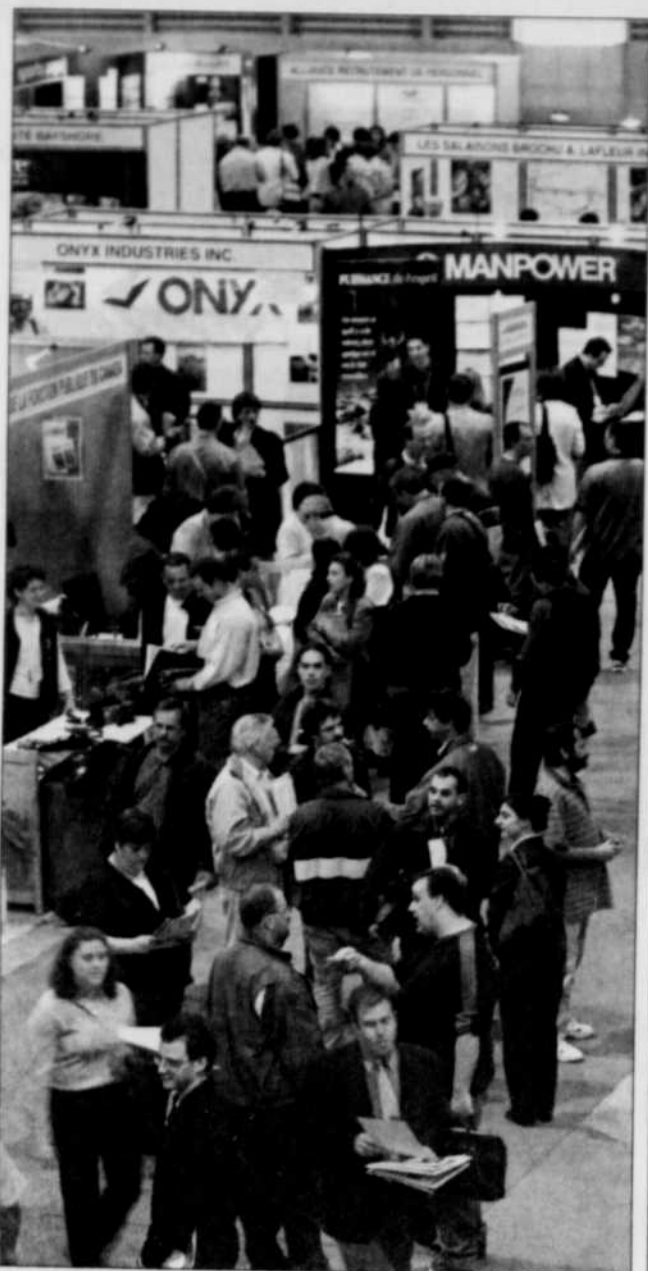
« Cette connaissance fine du marché du travail est essentielle, a déclaré M<sup>me</sup> Maltais. Elle permettra d'ajuster l'offre de formation du ministère de l'Éducation, d'orienter les chômeurs vers les formations qui offrent de bonnes perspectives et de prévenir la pénurie de main-d'œuvre. »

Emploi-Québec estime que près de 60% des postes à pourvoir exigeront une formation professionnelle et technique acquise au secondaire ou au collégial. Environ 25% nécessiteront des études supérieures. « Il y aura des débouchés pour les jeunes dans toutes les régions, pour tous les niveaux de compétence, bien que la tendance selon laquelle le taux de chômage diminue avec l'augmentation de la scolarité se confirmera », a déclaré M<sup>me</sup> Maltais.

Selon Emploi-Québec, les métiers et professions qui seront les plus en demande d'ici la fin de 2005 se retrouveront dans les secteurs des sciences naturelles et appliquées, de la santé, des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et du multimédia.

Ainsi, les technologues en radiologie, les techniciens en chimie, les vérificateurs comptables et les gestionnaires de ressources humaines peuvent s'attendre à des perspectives très favorables. Par contre, les mineurs, les pêcheurs et les assembleurs de véhicules automobiles feront face à des perspectives très restreintes.

Le document d'Emploi-Québec sera notamment disponible dans les centres locaux d'emploi.



Les foires de l'emploi comme celle-ci, tenue à ExpoCité en 2001, continueront-elles à attirer autant de gens?

MORATOIRE

Suite de la Une

L'Allier à imposer un moratoire. Pour justifier l'intervention, le conseiller cite notamment le taux d'occupation de la SCHL, soit 0,3% en juin, comparativement à 0,6% en janvier.

« L'an dernier, 86 logements ont ainsi été transformés sur le territoire de la nouvelle ville. C'est beaucoup quand on considère qu'il s'agit surtout des logements parmi les moins coûteux sur le marché. Car c'est surtout là qu'il y a une pénurie », indique M. Larose.

L'objectif de la Ville est de permettre que ces logements restent sur le marché locatif le temps que les gouvernements aillent de l'avant avec des mesures d'incitation à la construction neuve.

« Un logement neuf (de type quatre pièces et demie) coûte de 750\$ à 800\$ par mois à construire alors que les locataires n'ont généralement pas les moyens de payer plus de 550\$ à 600\$. Il faut donc inciter les promoteurs à bâtir », dit M. Larose.

La Ville de Québec participe déjà au programme de revitalisation des quartiers en déperissement mis sur pied par le gouvernement du Québec dans certains secteurs, mais le retour des étudiants collégiaux et universitaires à la fin de l'été et la bonne performance en emploi de la région de Québec mettront encore plus de pression sur la demande en logements.

La présumée esclave sexuelle de Sherbrooke n'est plus

SHERBROOKE (PC) — Isabelle Côté, la fille de Renald Côté, qui fait face à 15 chefs d'accusations pour divers abus sexuels envers cette dernière, a été retrouvée morte à la résidence de convalescence de Sherbrooke où elle demeurait depuis un certain temps.

Atteinte d'un cancer des ovaires, la jeune femme de 22 ans, qui aurait été agressée successivement par son père et ses deux frères pendant plus de 17 ans, a été découverte sans vie hier avant-midi. Une autopsie sera pratiquée vendredi au centre médico-légal de Montréal pour déterminer si Isabelle Côté est décédée des suites de son cancer des ovaires, en raison de la chaleur accablante des derniers jours ou d'une autre cause.

LIEN DIFFICILE À FAIRE

À la Régie de police Memphrémagog, le capitaine Yves Denis explique que le décès d'Isabelle Côté ne change pas les procédures judiciaires auxquelles fait face son père, Renald Côté. Les autorités ne veulent pas s'avancer sur la possibilité de nouvelles accusations qui pourraient être portées contre lui en marge de ces nouveaux événements.

« Il faudrait faire le lien entre ce décès et les soupçons d'agression sexuelle qui pèsent contre Renald Côté », explique le capitaine Yves Denis.

Renald Côté, 50 ans, est détenu depuis le 27 juin 2001. Il fait face à 15 chefs d'accusations pour inceste, sodomie, agression sexuelle, dont certains avec la participation de ses fils Serge et Donald. Des armes comme des clous, des vis et des tessons de bouteilles auraient aussi été utilisées lors de ces sévices sexuels. Des chefs de séquestration pèsent aussi contre Renald Côté.

IMPÔT

Suite de la Une

à ses municipalités, moins elle aurait besoin d'argent pour offrir ces services.

« Au Québec, l'impôt est toujours plus élevé qu'en Ontario, sauf pour les gens à faible revenu ou pour les familles avec des enfants », souligne François Bédard, fiscaliste et associé chez Samson Bélair-Deloitte & Touche. Les données fournies au SOLEIL par le ministère des Finances québécois lui donnent raison : les seuils à partir desquels les contribuables commencent à payer des impôts sont plus élevés au Québec qu'en Ontario (voir tableau). Résultat : ceux qui en paient en versent davantage.

LA CRITIQUE DE FACAL

« Vous savez, il y a 44% des Québécois qui ne paient pas d'impôts. Imaginez la pression sur les autres », déplorait en juin le président du Conseil du Trésor, Joseph Facal, avant de se faire rabrouer par le premier ministre Bernard Landry. Cette pression, la voici en chiffres.

Au Québec, pour l'année d'imposition 1980, le nombre de contribuables non imposables était de 806 000. En 1999, ce nombre avait fait un bond de 167% pour atteindre 2,152 millions. Un chiffre qu'il faut toutefois prendre avec des pincettes.

Bien que spectaculaire, cette hausse du nombre de contribuables non imposables s'explique en partie par « l'obligation de produire des déclarations de revenus pour avoir droit à des déductions », que ce soit le crédit pour la TVQ ou ceux associés à la politique familiale, précise un fonctionnaire du ministère des Finances. La hausse des seuils d'imposition minimum, qui s'est poursuivie après 1999, a également fait augmenter le nombre de contribuables non imposés, comme on le reconnaît également aux Finances.

Ainsi, un couple avec un revenu et un enfant pouvait gagner jusqu'à 32 343 \$ en 2002 avant de payer de l'impôt au Québec (contre 28 413 \$ en 1999). En Ontario, ce même couple type bénéficiera d'une grâce de 23 789 \$ en 2002, selon des estimations du gouvernement québécois.

LES CÉLIBATAIRES MIEUX EN ONTARIO

Le fiscaliste François Bédard, qui a déjà travaillé à Ottawa, se rappelle de sa position d'alors. « On se demandait de quel côté de la rivière (des Outaouais) on devait habiter. La réponse est simple. Tant que tu n'as pas d'enfant, tu restes en Ontario. Quand tu en as, tu traverses au Québec! » Même s'il est de retour au Québec depuis quelques années, son raisonnement demeure valide.

Ces dernières années, le gouvernement québécois a consenti des baisses d'impôt aux contribuables québécois. Ces diminutions ne feront pas baisser l'écart de 21% avec l'Ontario, selon des estimations fournies par le ministère des Finances du Québec. Toujours en tenant compte de l'abattement fiscal de 16,5%, l'impôt par contribuable québécois passera à 3782 \$ en 2002, celui de l'ontarien à 3120 \$, ce dernier ayant aussi eu droit à des baisses d'impôt provincial.

FESTIVAL

Suite de la Une

D'entrée de jeu, l'unique Falardeau a décoché ses flèches. « Aujourd'hui, on est le 4 juillet, fête nationale des Américains. Une belle occasion pour leur chanter Les Yankees de Richard Desjardins. »

Soulignant qu'au lendemain du 11 septembre, des journalistes avaient écrit que nous sommes tous des Américains, il a manifesté clairement son désaccord. « Je ne suis pas Américain, je ne veux pas être Américain, je refuse d'être Américain et qu'on parle en mon nom. Je refuse d'être le complice des crimes de l'impérialisme américain partout dans le monde. Hier le Chili, le Vietnam, le Salvador. Aujourd'hui la Palestine... Je voudrais seulement que mes frères palestiniens sachent que nous ne sommes pas tous des Américains. »

Pierre Falardeau a fait ensuite la lecture peu orthodoxe d'une lettre de ré férence qu'il avait écrite pour que Desjardins ait droit à une bourse. Puis, les Éric Lapointe, Daniel Boucher, Garou, Luc De Larochellière, Laurence Jalbert, Julien Poulin, Luc Picard et Patrick Huard ont chanté ou récité la poésie de Richard Desjardins, chacun donnant une dimension encore plus grande aux mots qu'il a écrits.

Au moment d'écrire ces lignes, à 22 h 15, le spectacle n'était pas très avancé, ayant commencé avec une vingtaine de minutes de retard. Pépin technique!

LUC DE LAROCHELLIÈRE

Qui mieux que Luc De Larochellière pour amener la foule du spectacle d'ouverture jusqu'aux Mots de Desjardins? Personne! De Larochellière est un solide auteur-compositeur-interprète qui bourlingue ses chansons depuis maintenant une quinzaine d'années au Québec. Plusieurs des choses qu'il a écrites sont devenues des classiques de notre chanson.

Et quand on place autour de lui des musiciens de la trempe de Marc Pélusé (guitares), Alexandre Dumas (guitares), Richard Deschênes (basse) et Simon Blouin (batterie), on ne peut faire autrement que de séduire le public.

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.cyberpresse.ca

925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est publié et édité par LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., membre de Gesca Itée. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, à Québec, par Imprimerie Canada, une division de 3834301 Canada Inc. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

**LOTO QUÉBEC** Résultats  
TVA, le réseau des tirages

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	5 000	000,00 \$
5/6+	6	102	471,30 \$
5/6	163	3	017,50 \$
4/6	10 092	93	40 \$
3/6	200 311	10	00 \$
Complémentaire: (17)		Ventes totales: 13 559 919 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 10 000 000 \$	

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000	000,00 \$
5/6+	0	50	000,00 \$
5/6	14	500	00 \$
4/6	983	50	00 \$
3/6	18 123	5	00 \$
Complémentaire: (20)		Ventes totales: 528 226,50 \$	

**PANCO** Tirage du 2002-07-04

01	04	05	07	18	20	22	25	27	29
33	40	51	52	53	54	59	66	67	70

**Extra** Tirage du 2002-07-04

3	711	4	2383
---	-----	---	------

NUMÉRO: 902645 NUMÉRO: 163228

Si vous avez un problème de jeu... 1 866 505-JEUX

**Bell**  
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC  
infofestival.com

À ne pas manquer!  
Le Cirque interactif et le Bungee  
De 13 h 30 à 20 h 30

**PLACE de famille**  
LA MCDONALD'S

**AU PROGRAMME aujourd'hui 5 juillet**

Heure	Artistes	Provenance
13 h	Le spectacle de Ronald McDonald	Québec
13 h 30	École de cirque de Québec	Québec
14 h	L'illustre Famille Burattini	France
16 h	Le spectacle de Ronald McDonald	Québec
17 h 30	Compagnie des Chemins de terre	Belgique
17 h 30	Compagnie 2 rien merci	France et Québec
17 h 30	Association Poisson Pilote	France
17 h 30	Moving People	Grande-Bretagne
17 h 30	Productions Épisode	Québec
17 h 30	Les Frères Mentalo	Québec
21 h 30	Los Excéntricos	Catalogne

Oyé! Oyé!  
Venez vivre une expérience inoubliable à la « Place de la famille McDonald's » du Festival d'été!

Une cascade d'activités vous attend au Parc de l'Esplanade!  
Vous y trouverez spectacles, musique, animation, ateliers de cirque interactif et de bricolage, rafraîchissements et une foule d'activités familiales!

du 4 au 14 juillet

À ne pas manquer!  
Le spectacle de Ronald McDonald  
Du vendredi au dimanche à 13 h et 16 h

McQuillage  
qui colorera les frimousses au passage...  
Du jeudi au dimanche dès midi

## La Fédération des omnipraticiens sur la défensive face aux urgentologues

**MONTREAL (PC)** — Accusée par les urgentologues d'avoir dressé la table pour l'adoption d'une loi spéciale, la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) affirme avoir pris toutes ses responsabilités pour améliorer la situation des médecins d'urgence ces dernières années.

Dans une réplique publiée aujourd'hui dans le quotidien *Le Devoir*, le Dr Renaud Dutil rétorque durement à l'Association des médecins d'urgence du Québec (AMUQ), qui accusait mercredi la FMOQ d'avoir contribué, par son laxisme, aux crises répétées que vivent plusieurs salles d'urgence du Québec.

L'AMUQ soutenait que la puissante fédération médicale utilise à répétition le problème des urgences comme arme de négociation avec Québec pour arracher des gains qui servent à améliorer la condition de la majorité de ses membres travaillant en cliniques ou en cabinets privés plutôt que celle des médecins d'urgence.

Or, la FMOQ se défend d'avoir négligé les conditions de travail de la minorité de médecins qui œuvrent dans les salles d'urgence. « En 1998, (la fédération) a négocié un nouveau mode de rémunération plus adapté à cette pratique. Malgré les compressions budgétaires, la rémunération moyenne versée à un médecin pour ses activités à la salle

d'urgence a été majorée de 39% entre 1998 et 2001. Aucun autre secteur n'a reçu d'augmentation comparable », tranche le président de la FMOQ, dans sa lettre.

Les médecins qui veillent à la prise en charge des clients vulnérables dans les cabinets et les CLSC sont à l'heure actuelle ceux qui sont le moins bien rémunérés, ajoute-t-il.

Se défendant d'avoir découragé la pratique en salle d'urgence, le président de la FMOQ affirme que plus de 1800 médecins intègrent cette activité à leur pratique de médecin de famille, notamment en région.

La FMOQ accuse les porte-parole de l'AMUQ, qui est une association non syndicale, d'agir sans mandat et sans légitimité. « Cette association semble s'être donné un nouveau programme politique, soit de se créer une nouvelle représentation syndicale hors FMOQ leur permettant de négocier eux-mêmes leurs conditions d'exercice. Les 1800 omnipraticiens qui travaillent en salles d'urgence ne lui ont jamais accordé un tel mandat, conclut le Dr Dutil.

« Je regrette que l'AMUQ utilise le contexte difficile que connaissent le personnel et les patients de 11 salles d'urgence d'hôpitaux régionaux et ruraux pour mousser ses intérêts corporatistes. »

MONTREAL

### Un drame conjugal fait un mort et deux blessés

■ **MONTREAL** — Un drame conjugal survenu hier matin dans l'arrondissement Lachine, à Montréal, a fait un mort et deux blessés. Un homme de 39 ans a fait irruption dans le logement de son ex-conjointe et a poignardé la femme de 50 ans au thorax. Elle a été transportée à l'hôpital, où elle se trouve dans un état critique, mais stable. L'individu a aussi poignardé un employé d'entretien de l'immeuble résidentiel qui tentait de s'interposer. L'homme de 42 ans est mort au cours de son transport à l'hôpital. Le suspect a ensuite pris la fuite en camionnette, se dirigeant vers la frontière ontarienne. Il a cependant été blessé gravement à la suite d'une collision avec un camion-remorque, sur l'autoroute 20. (PC)

### TRAFIC DE POT 35 arrestations

■ **MONTREAL** — Le cerveau de l'important réseau de trafiquants de marijuana démantelé en Estrie, mercredi, viendrait d'acquiescer un domaine de 24 acres, dans la municipalité de Potton, dont l'une des extrémités donne sur la frontière américaine. Au total, la GRC a arrêté 35 personnes dans cette opération appelée Corbillard. Lorsqu'on sait que l'organisation produisait du cannabis pour l'exporter aux États-Unis, il est permis de croire que la tête dirigeante du réseau, Marc-André Cusson, 32 ans, aurait acquis ce terrain afin de faciliter le transport de la drogue vers les États-Unis. Des bateaux, tracteurs, roulottes, motos et VTT ont été saisis. L'opération Corbillard, de la Gendarmerie royale du Canada, a permis d'anéantir totalement cette organisation d'envergure, a dit le commandant Jacques Tanguay. Les policiers ont fait 40 perquisitions dans des commerces et des résidences. (PC)

Aujourd'hui de 9 h à 21 h

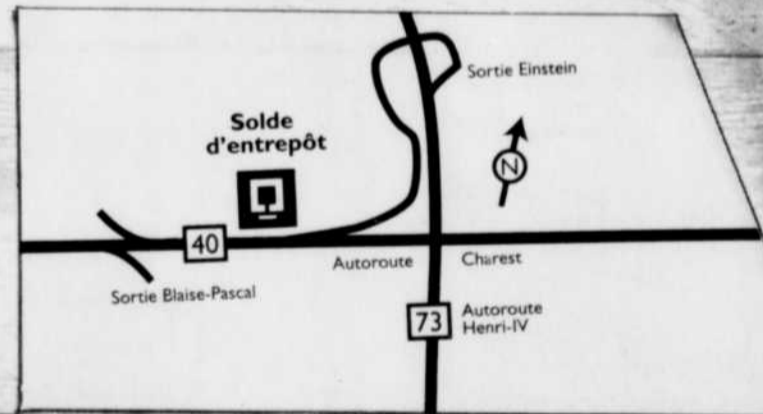
Samedi 6 et dimanche 7 juillet de 9 h à 17 h

# GRAND SOLDE À L'ENTREPÔT SAQ

## Économisez jusqu'à

# 50%

sur une vaste  
sélection de vins  
et de coolers.



Profitez également d'un rabais jusqu'à 40% sur une variété de portos, de champagnes et de mousseux et jusqu'à 30% sur les spiritueux.

Exclusivement à l'entrepôt SAQ situé au 2900, rue Einstein, Sainte-Foy (autoroute Charest, sortie Blaise-Pascal).

STATIONNEMENT DISPONIBLE

Service à la clientèle: (514) 873-2020 et 1 866 873-2020

18+

La modération  
à bien meilleur goût.

Eduoalcohol



SAQ

Au plaisir!



# FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

## BAUCHKLANG

Suite de la B 1

mettre en valeur», continue Andreas.

Cette fascination pour l'organe vocal n'est pas survenue du jour au lendemain chez Bauchklang. C'est dans leur patelin de St. Pölten, sur les bords d'écologie, que le sextuor fondait sa première incarnation, un groupe rock comptant deux batteurs. Cette particularité l'a amené à s'intéresser à des musiques très rythmiques, de la musique noire principalement, puis ultimement vers la musique vocale. Après quelques changements de personnel et d'orientations, Bauchklang naissait. Et là, il n'était cependant plus question de rythmes africains. La prémisses de base était claire: l'expérimentation. Sans limite ni préconceptions.

« Ce qui était certain, c'est que nous voulions faire quelque chose de très neuf », se souvient Andreas dans un anglais fortement teinté d'allemand.

En un rien de temps, ce fut le coup de foudre. Les six explorateurs vocaux ont éprouvé un plaisir fou à concocter les rythmes complexes qui, rendus en direct, ne cessent d'étonner la critique européenne depuis leur émergence. Le public lui aussi se trouve confondu devant l'expérience unique de cette musique.

« C'est drôle. On sent qu'à la base, les gens nous observent, un peu comme on le fait devant une curiosité. Puis, après un moment, ils oublient que nous sommes un groupe vocal et se mettent à danser. Ça c'est vraiment emballant pour nous, de voir qu'ils reçoivent la même énergie par ce que nous créons avec la voix que par des machines. »

Mais il ne faut pas se méprendre. Bauchklang est tout sauf une machine. Leur art exigeant, les membres du groupe ne peuvent le pratiquer plus d'une soixantaine de minutes, 90 tout au plus, les soirs de grande forme. Après, tous sont littéralement éreints.

« Le physique est un problème réel pour nous. À la vitesse que la langue doit bouger dans la bouche pour arriver à créer ces rythmes, on atteint rapidement notre limite. »

Bauchklang (« sons du ventre » en allemand) pense d'ailleurs ralentir le tempo sur son prochain album. Cela ne devrait pas entacher le plaisir que le groupe a à jouer. « C'est juste qu'au moment où nous avons enregistré, nous étions dans notre période *fastforward!* »

Fort heureusement, la formation, qui compte un DJ en la personne d'Andreas, peut s'appuyer sur des échantillonneurs et autres équipements électroniques qui lui permettent de tenir le coup. Malgré les apparences, ces « outils » n'altèrent pas la démarche singulière de Bauchklang. Le contenu musical demeure entièrement généré par la voix humaine. Les compositions, elles, sont conçues avec un souci d'originalité prenant en considération la couleur unique de l'ensemble.

« Nous travaillons en couches. Pour le premier album, nous avons cherché à expérimenter ce procédé. Le disque est le résultat d'une sorte de collage. Pour le prochain, on pense utiliser plus de dialectes dans nos pièces », fait savoir Andreas, qui occupe le rôle de « chanteur soliste ».

Ce sont ces nouvelles avenues, ainsi que les pièces de leur maxi de 1997 et de *Jamzero*, que le groupe proposera sur la scène du Périscope les 8 et 9 juillet, après son passage au Festival international de jazz de Montréal (FIJM).

« Ce sera notre première fois au Canada et nous avons bien hâte. Nous avons déjà entendu parler du Festival de jazz de Montréal. C'est un événement extraordinaire auquel nous sommes très honorés de participer. »

À Québec, le groupe se produira à l'intérieur, malgré que l'expérience des festivals européens lui a donné la piqure des prestations en plein air. « Les étendues verdoyantes constituent un excellent décor pour notre musique. Sa puissance s'y trouve doublée. »

C'est ce potentiel sonore qui impressionne et qui gagne sans effort le public de Bauchklang.

« Il y a un lien qui se forme immédiatement. C'est quelque chose de très organique, de très humain. *The flesh factor*. Même les personnes plus âgées qui n'écoutent pas nécessairement le type de musique que nous faisons sont intéressées à cause de ça. Peut-être pensent-ils que les machines sont dangereuses et que nous sommes plus inoffensifs! »

## TEREM

Suite de la B 1

L'archiconnu thème de *Bonne fête* n'échappe pas non plus à la hache du Terem. Nuancée toutefois, cette pièce emprunte à Chopin, à la nostalgie slave, quand ce n'est pas au tango. Tout un mélange.

Sur scène, la performance paraît quelquefois un peu brouillonne, mais toujours extrêmement vivante. Les gars de Terem sont là pour donner du plaisir aux gens. Beaucoup de plaisir. Sensible à l'énergie et au charme exotique de l'ensemble, la petite foule rassemblée à midi n'a cessé de croire tout au long du concert, et ce, malgré la chaleur et l'humidité encore écrasantes hier midi.

Ce soir à 19h à la cour du Petit Séminaire, Terem présentera un avant-propos au concert de l'OSQ. *L'Arve Maria* de Schubert, la *Petite musique de nuit* de Mozart, le *Nocturne en mi majeur* de Chopin et l'*Ouverture du Barbier de Séville* de Rossini doivent entre autres passer à la moulinette.

## OSQ

Suite de la B 1

ne sait pas trop à quoi s'en tenir. Il a visionné la vidéo tournée par la chanteuse avec l'OSM et Charles Dutoit. Il n'ignore donc pas ce à quoi il s'expose. « Jusqu'ici, les répétitions vont très bien. Elle attaque la partie musicale avec beaucoup de sérieux. Elle est bien préparée et en forme. Nous verrons bien. »

Le 14 à 13h30, dernier dimanche du Festival, l'OSQ s'installe sur la scène des Plaines d'Abraham pour y présenter la *9<sup>e</sup> symphonie* de Beethoven. Présentée au Festival de Lanaudière, quelques jours plus tôt, l'œuvre constitue une sorte de lancement des festivités entourant le centenaire de l'OSQ.

Pour Yoav Talmi, le choix de la 9<sup>e</sup> allait de soi. « Surtout quand il s'agit de grandes célébrations présentées devant plusieurs milliers de personnes, une pièce comme celle-ci lance un message de joie et d'amitié. Les gens ne peuvent pas être heureux sans l'amitié. Je crois que la musique construit des ponts entre les gens. C'est un langage universel qui crée une meilleure compréhension entre les peuples. » Habitant Tel Aviv, le maestro connaît sans doute mieux que quiconque la valeur de ce message.

S'ajoutant à ces concerts, un enregistrement sera capté à l'église Saint-Roch pour diffusion ultérieure à Radio-Canada ainsi que sur la chaîne Bravo. Pour ce programme, Yoav Talmi a en effet retenu certaines des œuvres jouées lors d'événements marquants de l'histoire de l'OSQ.



Le Khac Chi Ensemble a éclipsé le soleil

## CRITIQUE

# Parfums d'Orient

ÉRIC MOREAULT

EMoreault@lesoleil.com

Les explorateurs de lointaines contrées musicales ont découvert hier, en ouverture du Festival d'été, parfums d'Orient et sonorités persanes et vietnamiennes, gracieusement de deux formations... de Vancouver!

En fin d'après-midi, le Khac Chi Ensemble a éclipsé le soleil qui brillait pourtant de tous ses feux. Ho Khac Chi et Hoang Ngoc Bich célébraient le 10<sup>e</sup> anniversaire de leur premier passage au Festival et de leur immigration subséquente au pays.

Ces maîtres de la musique traditionnelle vietnamienne jouent sur une panoplie d'instruments de bambou, souvent plusieurs à la fois, dont on vous épargne la nomenclature: ils se chargent des explications, sympathiques et enjouées. Leurs harmonies vocales servent de mélodies en contrepoint aux rythmes de ces instruments polyphoniques.

La bouche, les mains, les pieds: presque tout le corps est sollicité, parfois même comme caisse de résonance. Pas besoin de synthés ou de pédales pour jouer avec les sons, seulement de la dextérité et de l'imagination. Ils parviennent même à faire oublier l'aspect répétitif et, malgré tout, un peu monochrome de leur répertoire. Franchement étonnant!

Mais rien ne sert de décrire ce fichu dépassement car il faut le voir — et l'entendre — pour le croire. Ce que vous pourrez faire demain, heureux festivaliers.

SAFA

Tout comme Safa, d'ailleurs. Car si la mondialisation a quelque chose de bon,

c'est dans ce métissage artistique et humain incarné par ce trio. Amir Koushkan est originaire d'Iran, Salvador Ferreras de Porto Rico et François Houle, de Montréal...

Leur musique se situe au carrefour de leurs origines, alliant airs traditionnels iraniens, surtout, à l'interprétation contemporaine avec la sincérité et la pureté intérieure auxquelles fait référence leur patronyme.

Sur scène, l'interprétation gagne en amplitude, misant sur sa force d'attraction pour séduire, et convie l'auditeur à la quiétude.

Ce qui cause problème dans l'environnement bruyant de place D'Youville, qui convient mal à cette invitation à plonger dans un ailleurs de mystères et d'exotisme. Me semble qu'à défaut d'interdire la sacro-sainte circulation automobile, on pourrait au moins avoir la décence de ne pas souffler des ballounes à l'hélium à l'arrière.

« Safa rien »: le trio n'en avait cure, imprégné de ses plaintes qui s'empressaient de l'âme d'Amir Koushkan, dont le chant évoque, par moments, celui du chanteur pakistanais Nusrat Fateh Ali Khan — le mysticisme en moins.

Quant à François Houle, sa virtuosité est impressionnante et sa palette, infinie. Laissons les parties contemplatives au tar et aux percussions de ses compères, le clarinettiste se faufile entre les rythmes envoûtants avec des solos captivants.

C'est l'essence même de la prestation de Safa, qui improvise sur des thèmes classiques. Impressionnant.

KHAC CHI ENSEMBLE, place D'Youville, aujourd'hui, midi et 16 h.

SAFA, place D'Youville, aujourd'hui, 14 h.

**FAMOUS PLAYERS**  
StarCité Ste-Foy  
1150, Blvd. Duplessis  
TEL: 418-874-0255

**LES GALERIES DE LA CAPITALE**  
5401, boul. des Oubliés  
TEL: 418-625-2458

**LES HORAIRES DU 57 JUILLET**

13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +
13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +
13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +
13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +	13 ANS +

**BEN AFFLECK MORGAN FREEMAN**  
**LA SOMME DE TOUTES LES PEURS**  
www.sommethepeurs.com

**VOS ENFANTS ADORERONT LES AVENTURES D'ARNOLD ET SES AMIS.**  
**HÉ ARNOLD! LE FILM**  
www.heymold.com

**À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

**« LE MEILLEUR FILM D'ESPIONNAGE DEPUIS DES ANNÉES ! »**  
Jim Ferguson, KMSB FOX-TV

**MATT DAMON**  
**LA MÉMOIRE DANS LA PEAU**  
www.christalfilms.com

**À L'AFFICHE!**  
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

**Les horaires des films sur le bout des doigts.**  
Rendez-vous à famousplayers.com et cliquez sur **LetterBox**

**FESTIVAL DE VENISE 2001 - SÉLECTION OFFICIELLE**

**Reines d'un jour**  
un film de Marion Vernoux

Harin Viard - Hélène Fillières - Victor Lanoux  
Jane Birkin - Sergi Lopez - Clémentine Célarié  
Gilbert Melki - Melvil Poupaud

**À L'AFFICHE! AUCUN COUPON RABAI DE CINÉMA ACCEPTÉ.**

## Un septième solo pour Robert Plant

MONTRÉAL (PC) — Robert Plant, ancien chanteur de Led Zeppelin, lance ces jours-ci un nouvel album solo, son premier en neuf ans, à la suite de quoi il en présentera le contenu sur scène, lors d'une tournée américaine.

Intitulé *Dreamland*, ce disque paraîtra le 16 juillet sous étiquette Universal. Sa mise en marché marquera la fin d'une longue relation professionnelle entre Plant et Atlantic, compagnie ayant lancé tous les albums de Led Zeppelin, puis ceux enregistrés par le chanteur en solitaire, avec les Honeydrippers ou encore en compagnie de Jimmy Page, ex-guitariste de «Led Zep».

Dans ce septième album solo, successeur de *Fate of Nations* (1993), le rocker britannique interprète plusieurs de ses chansons préférées, parmi lesquelles *Morning Dew*, pièce du chanteur folk Tim Rose déjà reprise par le Jeff Beck Group, le Grateful Dead et Clannad, entre autres. *Hey Joe*, classique dont la version la plus connue demeure pour le moment celle enregistrée en 1967 par Jimi Hendrix, et *Song to the Siren*, de Tim Buckley, figurent aussi au menu.

En studio, Plant s'est entouré de son groupe de tournée, Strange Sensation. En font partie Pori Johnson, guitariste des Cure entre 1985 et 1993, Justin Adams (Sinéad O'Connor, Jah Wobble), également à la guitare, le claviériste John Baggott (Portishead) et le batteur Clive Deamer (Dr. John, Portishead, Roni Size & Reprazent). Le bassiste



Robert Plant

Charlie Jones, collaborateur de longue date du chanteur, complète l'ensemble.

À la suite de la parution de *Dreamland*, Plant, dont le plus récent album est *Walking Into Clarksdale* (1998), réalisé avec Page, entreprendra une tournée d'une durée de près de deux mois aux États-Unis. Au total, 25 concerts sont annoncés du 20 juillet à Cadott, dans l'État du Wisconsin, au 13 septembre à Las Vegas, dans celui du Nevada, dont 14 en première partie des Who, qui ont décidé de poursuivre leur propre tournée américaine en dépit du décès, la semaine dernière, de leur bassiste, John Entwistle, remplacé par Pino Palladino.

Ces derniers temps, Plant a donné une poignée de spectacles en Europe, notamment en Angleterre, le 3 juin, dans le cadre du festival de l'île de Wight, dont il s'agissait de la première présentation depuis 32 ans.

## FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

## NOS CHOIX

## Andy Stochansky

■ Un choucou du Festival et un des préférés au SOLEIL, Andy Stochansky affectionne particulièrement la ville qui lui a permis de prendre son envol d'artiste indépendant et original. Il viendra d'ailleurs nous faire découvrir la primeur de son nouveau CD, plus rock car il a troqué les percussions pour la guitare. Déjà, ses concerts intenses sont plus souvent qu'autrement mémorables, propulsés par son amour de la musique et son enthousiasme. Imaginez ce que ça peut donner ce soir. Plaines d'Abraham, 20 h. É.M.



Andy Stochansky

PHOTO FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC  
Tout simplement Mariza

## Mariza

■ Digne héritière d'Amalia Rodriguez, morte il y a trois ans, plusieurs voient en Mariza la nouvelle reine du fado, ce langage de la mélancolie, du mal-être et du *saudade* qui est le reflet de l'âme portugaise. Car Mariza, contrairement à certains de ses compatriotes, respecte la tradition, interprétant classiques mais aussi compositions originales avec l'émotion que commande le genre. Une belle façon de commencer la fin de semaine musicale. Place d'Youville, 18 h. É.M.

## noJazz

■ *Le Monde* suppose que le « futur du jazz » pourrait s'appeler noJazz. Un peu de calme, quand même. Je veux bien croire que Téo Marcero, producteur du regretté Miles Davis, a orchestré leur premier CD, faut voir. Justement, on ira, voir. Parce que leur fusion de jazz, d'électronica, de rock et de hip-hop dégage une *groove* d'enfer, propice à la *fiesta*. Prometteur. Au Périscope, 23 h. É.M.

## FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

## VENDREDI 5 JUILLET

- **Plaines d'Abraham.**  
Andy Stochansky 20 h  
David Usher 21 h 30
- **Place d'Youville.**  
Khac Chi 12 h, 16 h  
Safa 14 h, Mariza 18 h  
Rosenberg Trio 20 h  
Didier Lockwood Trio 22 h
- **Parc de la Francophonie.**  
Terem Quartet 12 h  
Isildur Bane 20 h  
Caravan 21 h 30
- **Parc de l'Esplanade.**  
École de cirque de Québec 13 h 30  
L'illustre Famille Burattini 14 h  
Compagnie Chemins de terre 17 h 30  
Compagnie 2 rien merci 17 h 30  
Associations Poisson Pilote 17 h 30  
Moving People 17 h 30  
Productions Episode 17 h 30  
Les Frères Mentalo 17 h 30  
Los Excéntricos 21 h 30
- **Cour du Séminaire de Québec.**  
Terem Quartet 19 h  
OSQ et Darren Lowe, violon 20 h 30
- **Grand Théâtre de Québec.**  
Bet. e & Stef 21 h
- **Théâtre Périscope.**  
noJazz 23 h, Zensile 1 h 30
- **Clarendon.**  
Habana Sax 21 h, Rosenberg Trio minuit
- **Pub St-Alexandre.**  
Jeff Lang 23 h  
The Campbell Brothers 1 h
- **Cabaret du Capitole.**  
Les Disjoncteurs 21 h
- **Animation dans la rue.**  
Loco-Motion Théâtre 18 h  
Géométrie Variable 18 h  
Taxe Récréative Inclusive 18 h

## La famille a rendez-vous avec les entresorts

MAXIME BERGERON  
M.Bergeron@lesoleil.com

■ « Entresort » : six tentes, dans lesquelles on entre et on sort, pour assister à autant de prestations intimistes, drôles, parfois déroutantes et inquiétantes. Voilà le nouveau concept proposé par le Festival d'été de Québec pour divertir toute la famille. À expérimenter chaque soir au Parc de l'Esplanade, de 17 h 30 à 21 h 30.

Le responsable de la programmation des arts de la rue, Michel Barette, décrit les « entresorts » comme un croisement entre un *sideshow* américain et une foire européenne, où le théâtre, la musique, la magie et les manipulations — psychiques et physiques — sont à l'honneur. Six mini-spectacles présentés simultanément. « C'est comme du *zapping* », dit-il.

Dans une des tentes, hier, Philippino, le chirurgien métapsychique, effectuait à mains nues des ablations d'organes sur des cobayes plus que volontaires. Une scène que Jasmine, huit ans, n'a visiblement pu supporter, puisqu'elle a rejoint sa mère en courant. « J'ai pas beaucoup aimé ça. Ça me fait peur, le sang. » Stéphane « Philippino » Parent, le méchant docteur responsable de cette frousse, apprécie l'expérience. « C'est différent des animations proprettes qu'on nous demande de faire habituellement. »

Les frères Mentalo, experts en calculs arithmétiques, devinettes et autres astuces intellectuelles assaison-

nées d'une sauce absurde, présentaient leur numéro juste en face. Ils peuvent notamment lire les pensées des spectateurs (« Madame se demande comment améliorer sa condition féminine? En agrandissant sa cuisine! »).

La petite Jasmine a de loin préféré cette prestation. « Ils font de la magie, mais je ne sais pas si c'est vraiment de la magie... » Sa maman, elle, préfère demeurer à l'extérieur des tentes. « Je ne peux apprécier l'ensemble, déplore-t-elle. Ça se veut du théâtre intimiste, mais il fait tellement chaud, les gens sont collés. »

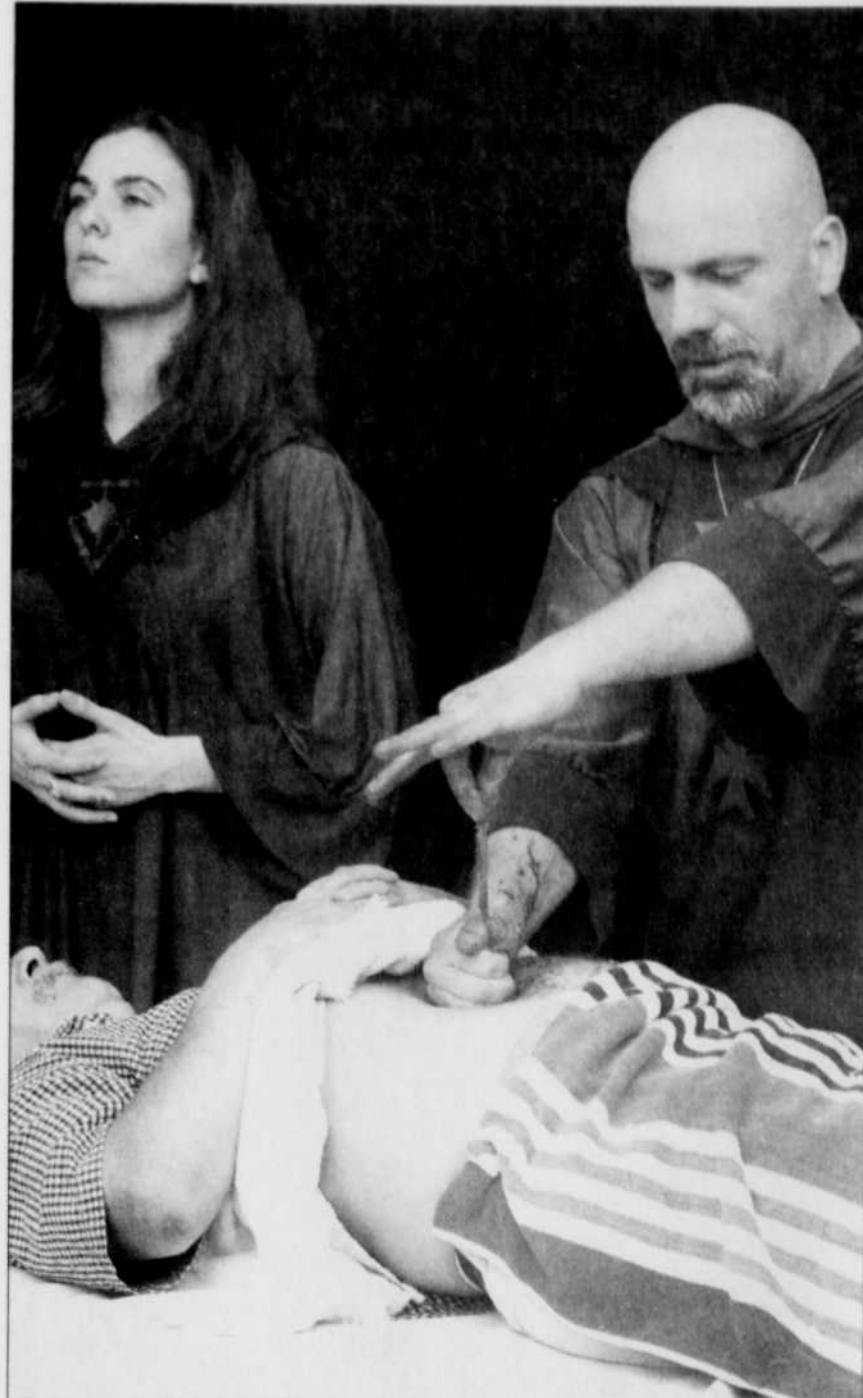
Le public peut également assister aux performances d'un « Polichineur de tiroirs », qui raconte de grandes histoires avec de petits riens, de l'Association Poisson Pilote, qui tient le public en haleine pendant 30 minutes avec « l'affaire Sardines », de Moving People (deux savants bizarres venus de Grande-Bretagne pour présenter leurs spécimens étranges) et d'une dizaine d'autres artistes tous plus singuliers les uns que les autres.

Autour des six « entresorts », quelques clowns, maquilleurs et amuseurs publics s'agitent pour divertir les visiteurs. Comme Jean, le « répartiteur » plutôt bourru qui a sauvagement confisqué le calepin de notes du journaliste du SOLEIL... pour le lui rendre quelques minutes plus tard, sourire non inclus.

## DES APRÈS-MIDI OCCUPÉS

Kim Hyeon, une reporter sud-coréenne, semblait bien apprécier l'ambiance qui régnait hier après-midi au Parc de l'Esplanade. Même si elle ne comprenait pas un traître mot au spectacle de L'illustre famille Burattini, présenté quotidiennement à 14 h, jusqu'à lundi. « C'est un Festival très varié, où des gens de toutes les cultures et de tous les âges sont représentés, dit-elle. C'est vraiment une fête pour réunir toute la famille. »

Certains parents — et grands-parents — n'ont pas digéré les propos tenus par ladite famille... Il faut dire que la prestation offerte par la troupe

LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER  
Le chirurgien métaphysique Philippino extrait à mains nues l'organe d'un cobaye, pendant que son assistante médite.

française est à mille lieues des spectacles de marionnettes traditionnels. Propos caustiques et parfois carrément vulgaires, blagues à double sens (qui ont bien fait rigoler plusieurs grands), chamailleries assez violentes entre les personnages : le spectacle en entier défie les règles du *politically correct*.

« Ce n'est pas pour les enfants, c'est destiné aux adultes et en plus le français utilisé n'est même pas adapté », déplore Dorothee Gingras, venue de Granby avec sa petite-fille Maheva.

Celle-ci, complètement absorbée par le spectacle, ne semblait pas le moins du monde outrée. A-t-elle tout saisi?

Michel Barette défend bien son choix de programmation : « C'est un spectacle qui ne considère pas les enfants comme des nouilles, dit-il. Les Burattini partent du principe que les enfants sont beaucoup plus intelligents qu'on le croit. » Des lundi, la case horaire (14 h) occupée par ce spectacle sera comblée par des chanteurs « jeunesse », dont Joe Bocan, alias « Comtesse d'Harmonia ».

## Un coffret somptueux

Des inédits pour souligner les 25 ans du décès d'Elvis

MONTREAL (PC) — Depuis l'été de 1953, quand il a franchi les portes de la Sun Records pour enregistrer *My Happiness* qu'il voulait offrir à sa mère, jusqu'à sa dernière séance en studio, le 30 octobre 1976 à Graceland, Elvis Presley n'a connu qu'une façon d'enregistrer : d'un seul trait.

Pas question de coucher la voix sur une piste, puis les instruments sur une autre : on enregistre tout d'un coup. Si on rate, on recommence. Le procédé, qui pouvait étirer un tant soit peu les séances, a eu le mérite de mener à une multitude de prises de chaque chanson. Une foule d'entre elles ont été offertes depuis que le catalogue du King a été dépoussiéré par les spécialistes et historiens Ernst Jorgensen et Roger Semon, mais il semble bien que la source ne soit pas tarie.

Pour souligner les 25 ans du décès de Presley (1935-1977), le coffret de quatre compacts *Today, Tomorrow & Forever* mis en marché cette semaine dévoile 100 prises inédites de toutes les périodes.

Comme dans tout exercice de ce genre, certaines pièces offrent des variations minimes avec les versions originales archi-connuées des amateurs, alors que d'autres présentent des modifications considérables.

Dans ce dernier cas, on note entre autres *Today Tomorrow & Forever*, un duo avec Ann-Margret enregistré pour *Viva Las Vegas* jamais mis en marché; et *The Fool*, version 1959, 12 ans avant qu'Elvis ne l'enregistre pour l'album *Elvis Country*.

Il y en a assez dans ce boîtier pour satisfaire les fans les plus mordus, peu importe l'époque choisie. Ainsi, *I Got a Woman* offre une version où l'on plonge directement dans le pont musical après le refrain au lieu de passer au couplet; le deuxième pont de *Shake, Rattle and Roll* est livré au piano et non à la guitare; le riff de *Rip It Up* est modifié; *Loving You* est présentée dans sa version « rurale », l'harmonica étant plus présent que jamais; et *Got a Lot o' Livin' to Do!* épouse la version filmée parue dans *Loving You*, avec sa finale blues ralentie.

Peut-être l'élément le plus saisissant de la portion des années 50 se veut cette performance du

16 mai 1956 à l'auditorium Robinson de Little Rock, en Arkansas. De tous les extraits de spectacles de la première heure d'Elvis disponibles à ce jour, aucun n'est plus furieux et plus violent. La guitare de Scotty Moore sur *Heartbreak Hotel* est tranchante comme une lame de rasoir et le King, possédé, veut visiblement manger tout le monde.

Sa prestation de *Long Tall Sally* pourrait faire honte à Little Richard, *Money Honey* et *I Got a Woman* sont incendiaires, *I Was the One* arrache le cœur et *Hound Dog*, dont il s'agit ici de la plus ancienne interprétation en spectacle — elle a été endisquée deux mois plus tard —, est offerte avec des mouvements lascifs qui font sauter les plombs de l'auditoire.

À noter que ce spectacle débile s'était retrouvé sur un disque compact d'un label anglais au milieu des années 90, mais n'avait jamais fait l'objet d'un passage aux États-Unis.

Même les atroces films d'Elvis qui ont mené à une quantité de bavures sonores réservent d'étonnantes surprises. *King of the Whole Wide World*, chanson sympathique et obscure d'un navet nommé *Kid Galahad*, a droit ici à un pont et à une finale dignes d'un *jam* de jazzmen, à des années-lumière du titre original. *Gonna Get Back Home Somehow* est plus tonitruante que la livraison d'époque de *Pot Luck* avec ses deux basses et deux batteries; alors que le refrain d'ouverture de *Can't Help Falling In Love* est presque a cappella.

On a aussi droit à la prise stéréo de *Memories* du spécial télé de 1968, tellement plus riche avec ses splendides arrangements; une *What'd I Say* lancée à 200 milles à l'heure, tirée des spectacles nocturnes à l'International Hotel de Las Vegas en 1969; et à *No More*, sans chœurs, enregistrée en 1973.

Les 100 titres sont présentés en ordre chronologique avec les faux départs et les blagues de studio le cas échéant. La formule permet de visualiser l'ambiance des sessions d'enregistrements qui n'étaient jamais tristes ou torturées, même dans le cas de chansons majestueuses comme *Ask Me* ou *Indescribably Blue*. Somptueux.

TODAY, TOMORROW &  
FOREVER

Le boîtier du coffret d'inédits d'Elvis

## JEUX DU COMMONWEALTH

# Roberge y sera

CARL TARDIF

CTardif@lesoleil.com

On dit souvent que le malheur des uns fait le bonheur des autres. Une blessure à la cheville de Marie-Hélène Chisholm vient d'ouvrir la porte des Jeux du Commonwealth à Catherine Roberge. «Mes vacances sont finies», disait la judoka de Beauport avec un large sourire.

Lors d'un tournoi en Italie, en juin, Roberge n'a pas connu le succès espéré. Pendant ce temps, sa rivale de Baie-Comeau se brisait une cheville, anéantissant ainsi ses chances d'aller au rendez-vous de Manchester, en Angleterre.

«Selon notre système de pointage, j'étais la première à être rappelée dans le cas d'une blessure. Le hasard veut cependant que celle que je remplace soit dans ma catégorie. Juste le fait d'être membre d'une équipe, c'est quelque chose d'important. Nous, en judo, on paie pour tous nos tournois internationaux. Pour une fois, on va être habillés, logés, nourris, et en plus, on va pouvoir aller voir d'autres disciplines sportives», expliquait Roberge, qui revient à peine d'un voyage de 10 jours en Europe et qui prévoyait s'éloigner du tatami pour quelques semaines.

Elle devra modifier ses plans. Depuis qu'elle a reçu la confirmation de sa présence dans l'équipe canadienne, elle ne pense qu'à une chose, soit de ramener une médaille. À ce sujet, le forfait de Chisholm pourrait l'aider.

«Elle (Chisholm) m'avait battu par une décision partagée en finale lors du championnat canadien. Ce qui me fait croire en mes chances de grimper sur le podium, c'est ma participation à des tournois plus forts que celui des Jeux du Commonwealth. Le calibre sera relevé à Manchester, mais j'ai encore le souvenir des Jeux de la Francophonie en tête, où j'avais mérité l'or après avoir perdu mon premier combat en raison d'une punition.»

Hier, Catherine Roberge courait à gauche et à droite pour compléter les formulaires d'inscription. Les XVII<sup>e</sup> Jeux du



Le malheur de Marie-Hélène Chisholm, blessée, fait le bonheur de Catherine Roberge, sélectionnée.

Commonwealth se dérouleront du 25 juillet au 4 août et regrouperont environ 5250 athlètes et officiels d'équipes de 70 pays.

## LE DRAPEAU À IGALI

Par ailleurs, le lutteur Daniel Igali sera le porte-étendard du Canada et de la délégation de 406 membres dans le stade de Manchester lors de la cérémonie d'ouverture. Champion olympique et du monde et vétéran des Jeux du Commonwealth de 1994, Igali sera l'une des nombreuses vedettes de l'équipe, en plus de Simon Whitfield (marathon), Marianne Limpert et Curtis Myden (natation), Clara Hughes (cyclisme), Alexandre Despatie (plongeon), Nicolas Gill (judo), Bruny Surin (athlétisme), Giuvi Sissauri (lutte) et Chantal Petitclerc (course en fauteuil roulant).

## Ronaldo réclame 6 millions \$ à un horloger suisse

GENÈVE (AFP et AP) — Le joueur de soccer brésilien Ronaldo réclame un montant d'une valeur de 6,1 M \$ à un horloger genevois, que celui-ci refuse de payer, s'estimant lésé par les ennuis de santé du footballeur, a indiqué hier M<sup>re</sup> Alain Macaluso, l'un des avocats de la société Montega.

Cette maison horlogère, liée avec le champion du monde par un contrat portant sur 7,9 M \$, exige en outre la restitution de 1,8 M \$ déjà versés au Brésilien, a ajouté l'avocat à l'agence suisse ATS, confirmant une information du site de Radio Suisse Internationale, Swissinfo.org.

Par ce contrat, signé en septembre 1998 avec Emporio Ronaldo, la société du footballeur, Montega s'engageait à

commercialiser jusqu'en septembre 2001 la marque «R9», R comme Ronaldo, 9 comme le numéro du champion du monde. En échange, Ronaldo recevait une rémunération fixe de 8 M \$ et des royalties reliées aux ventes.

Mais la maison horlogère a cessé de payer après les déboires de santé du footballeur, qui, en raison de sa blessure au genou survenue en 1999, n'a pu disputer depuis que 17 matchs.

«Une clause du contrat précise que la vedette devra être en bonne santé durant cette période et faire de la promotion pour les montres frappées R9, a expliqué M<sup>re</sup> Macaluso.

«Il y a toujours un risque quand on prend un sportif, mais lui aussi doit en supporter les conséquences. Et si ce ris-

que, il le connaissait et qu'il ne l'a pas dit à celui avec lequel il contractait, cela devient plus grave», a estimé pour sa part un autre avocat de l'horloger.

## LEMERRE VERS LA SORTIE

Par ailleurs, Roger Lemerre devrait perdre son poste de sélectionneur de l'équipe de football aujourd'hui à l'issue du conseil fédéral de la Fédération française. Une sortie improbable il y a encore un mois, qui mettra un point final à quatre années de douce euphorie qui se sont achevées par une terrible désillusion. Homme de convictions, Lemerre, champion d'Europe en 2000 avec les Bleus, paiera à Lyon l'élimination sans gloire de l'équipe de France au Mondial asiatique.

## La série PASS à Montmagny

MANUELLE LÉGARE

MLegare@lesoleil.com

Une deuxième fois cette saison, l'autodrome Montmagny accueillera demain les coureurs de la Pro All Stars Series (PASS), pour l'épreuve du Fernand Langlois 150. Il s'agit de la septième course inscrite au calendrier 2002 des pilotes. Ceux-ci tenteront d'inscrire le meilleur temps au chronomètre en parcourant 150 tours sur l'ovale d'un tiers de mille.

Marc Beaudoin et Sylvain Métivier défendront les couleurs du Québec aux côtés des pilotes américains. Parmi eux, le meneur Ben Rowe et le vainqueur de la précédente épreuve disputée à Montmagny, Dave Gorveatt.

Des courses dans les divisions super sportsman, amateur et kamikaze compléteront le programme. Les puits seront accessibles à midi, les essais commenceront à 14 h et le public pourra pénétrer dans l'enceinte à 15 h. Les essais chronométrés de la série PASS auront lieu à 18 h.

Par ailleurs, la course en division kamikaze disputée le 1<sup>er</sup> juillet a couronné Pierre Daigle. Ce dernier a aussi gagné le spécial kamikaze de 50 tours. Jean Duchesneau a remporté l'épreuve en division huit cylindres, André Gingras a gagné la finale de la division Pepsi amateur, tandis que Michel Moreau a mérité les honneurs de la super sportsman Coors Light.

De son côté, la piste d'accélération de Pont-Rouge présentera demain des courses de voitures compactes dans les classes street, semi pro, super pro et motos. Le site ouvrira à 10 h, les essais libres se feront de 11 h à 12 h 30 et les courses débiteront à 18 h.

D'autre part, des pilotes de stock-car seront à l'autodrome de Saint-Félicien demain soir pour une course de la série Supreme ADL Tobacco. Le programme débutera à 19 h et sera complété par des courses super stock et amateur. En cas de pluie, il y aura reprise dimanche, à 13 h.

## COURSES DE DRAG CE SOIR

Le circuit Sainte-Croix propose ce soir des courses de drag dans les catégories voiture de rue, voiture compacte, pro et moto. Les essais sont à 18 h 30, les éliminations à 20 h 30. Demain (18 h) s'ouvrira un programme de stock-car pro-série et sport compacte. Des courses novice et mini-mod suivront.

À l'autodrome Chaudière, les finales des catégories amateur et super stock ont été reportées au 12 juillet, en raison du décès de l'ex-coureur Rolland Poulin, qui s'est effondré dans les puits vendredi dernier. Finalement, le championnat du Québec de karting disputé la fin de semaine dernière à Mont-Joli a réuni 80 compétiteurs. Martin Clair, Vincent Bédard, Richard Nadon, Jessica Huneault, Andrew Tanger, Mathieu Bourgoin, Samuel Charland, Maxime Longtin et Éric Lessard se sont illustrés dans leurs catégories respectives.

## EN BREF

### Challenge Wilson au PEPS

Les footballeurs de la sélection Québec/Chaudière MU15, qui ont remporté leur premier match du Challenge Wilson mercredi dernier face aux Vautours Estrie/Centre-du-Québec, seront au PEPS de l'Université Laval demain à 13 h 30 pour y disputer leur prochaine partie. Pour sa part, l'équipe Québec-Chaudière MU17, victorieuse des trois dernières représentations du Challenge, jouera au PEPS dimanche, à 15 h. Le Challenge Wilson 2002, qui réunit 11 équipes du Québec et trois de l'Ontario, se poursuit jusqu'au 14 juillet. Outre l'Université Laval, Bishop's, l'Université de Montréal et McGill accueilleront les joueurs. M.L.